L'Héritage

Vol. 31 Bulletin 4 de la région 90 – Nord-Ouest du Québec août- septembre 2011

35e anniversaire de la Région 90

UN PEU D'HISTOIRE

Notre Région fût approuvée lors de la Conférence de 1973**.** En 1974, Clarence G. est devenu le premier délégué de notre Région. Deux ans plus tard se tenait la première réunion des membres de bureau.

Le 26 juin 1976, se sont tenues à St-Jovite, les premières élections des membres de bureau : Georges M.K. délégué, Angelo C. délégué-adjoint, Robert R. président, Damien G. trésorier, et Yvette C. secrétaire qui fut remplacée par Georges W.

Notre Région comptait également 6 districts : le 101, tout le nord du boulevard métropolitain, le 102, Laval et les environs, le 103. Lanaudière incluant Repentigny et les environs, le 104, les Laurentides de St-Janvier au parc de la Vérendry, le 105, la vallée de l'Outaouais de Lachute incluant les groupes français de l'Ontario et le 106, l'Abitibi et le Témiscamingue.

Débutons donc maintenant la lecture des différents articles d'anciennes et d'anciens délégués (es), qui nous ont soit quitté ou sont encore parmi nous. Vous trouverez des photographies des locaux que le bureau régional a occupé, depuis le tout début de sa création pour ses réunions de service ou ses activités régionales.

****

FORUM REGIONAL DE L'EST DU CANADA 1977

Hôtel Skyline, Ottawa, Ontario, Canada, le 30 septembre, les 1er et 2 octobre 1977, les réunions seront tenues dans le Grand Salon, excepté les ateliers

Vendredi 30 septembre

2:00 - 6:00 p.m. Enregistrement - Susan D., Dorothy M., Robert R.

- 10:00 p.m. Réunion d'Ouverture

Pete W., Syndic régional de l'Est du Canada

Bienvenue: Dr. John L. Norris, Président,

Conseil des Services Généraux

Remarques d'introduction:

Mac C.,	Syndic des Services Généraux, Canada
Jerry D.,	Syndic des Services Généraux, N.Y.
Gordon P.,	Syndic classe A, Canada
Stan W.,	Syndic de la région du Pacifique
Susan D.,	Membre du Personnel du B.S.G.
Jack M.,	Editeur, Grapevine
Rob P.,	Gérant général, Bureau des Services Généraux, New York
Dr. Norris,	Président du Conseil

Questions/Discussion

- 10:45 p.m. Rafraichissements/Fraternité

Samedi, 1er octobre

9:00 - 10:30 a.m. Séance du samedi matin, Président: Pete W.

Problèmes de l'Est du Canada: Délégués régionaux

Ken D.	Nouveau Brunswick/I.P.-D,
Mike F.	Nouvelle Écosse/Terre-Neuve/Labr.
Rolly P.	Est de l'Ontario
Ken D.	Nord-est de l'Ontario
Mary B.	Nord-ouest de l'Ontario
John R.	Ouest de l'Ontario
Gerry L.	Nord-est du Québec
George M.	Nord-ouest du Québec
Robert R.	Sud-est du Québec
Jean-Luc B.	Sud-ouest du Québec

10:30 - 10:45 a.m. Pause-café

-Dans un effort pour régler le problème des communications, sa région de 100,000 milles carrés tient quatre réunions par année dans différentes villes du Nord-est québécois, Les districts tiennent des réunions mensuelles et essaient de maintenir l'unité dans les services. Il a l'impression que le nouveau Comité Provincial sera un outil de travail précieux vers l'unité dans la Fraternité. Gerry termina en disant que le service avait contribué à sa sobriété.

George M. (Nord-ouest du Québec), a aussi parlé de problème de communications, particulièrement de- la part des R.S.G. Le nord-ouest du Québec, dit-il, traverse des difficultés qui maintiendront sobres ses travailleurs de service, En travaillant sur la structure de la région, il se rendit compte, que les R.S.G. ne faisaient pas toujours rapport à leurs groupes. Avec une meilleure connaissance de la structure et l'aide de l'Être Suprême, George est optimiste de pouvoir mieux informer chaque membre de groupe. La communication jointe à la participation veut dire responsabilité, dit-il, et des dividendes se manifestent dans tous les domaines de notre vie.

Robert R., (Sud-est du .Québec) dit que sa région est en train de restructurer les districts dans le but d'ajouter-trois ou quatre nouveaux districts et, par ce fait, augmenter les opportunités du travail de service. Certains districts dans sa région sont dans une position financière confortable tandis que d'autres sont dans, le besoin. La région de Robert couvre 60,000 milles carrés, avec huit districts et 150 groupes. Il aimerait voir 11 districts établis pour servir tous les groupes adéquatement.

Jean-Luc. B., (Sud-ouest du Québec) a discuté du besoin d'éducation dans sa région, i.e. : s'assurer que chaque travailleur de service est conscient de sa responsabilité soit informé de la version française du ''Manuel de Service A.A.", et, il souligna aussi la nécessité d'impliquer les membres dans le travail de service. Les M.C.D. ont commencé leurs rencontres mensuelles avec les R.S.G. pour s'assurer que chaque groupe soit informé. Lorsque des Problèmes surgissent„ ils sont retournés aux groupes. Un groupe bien informé est un groupe en santé, dit-il. Le service, a-t-il dit en terminant, nous a apporté l'amour.

En conclusion de cette phase du programme, Pete W. a remercié les délégués pour avoir apporté au forum un panorama du travail et du dévouement qu'ils apportent à servir la Fraternité. Il fit appel à des questions, commentaires ou discussions de la part de l'assistance.

Discussion de la salle

Un R.S.G. qui est aussi un président de l'information publique a exprimé le désir d'avoir plus de film et d'information sur les films. Il lui fut répondu que les films approuvés par la Conférence et les films-diapositives étaient disponibles au B.S.G. et que quelques-uns seraient visionnés durant le forum. Tandis que les films approuvés par la Conférence traitent de A.A., d'autres traitent d'alcoolisme et sont disponibles auprès d'autres agences.

Extrait du rapport du Forum Territorial de l'Est du Canada qui se tenait les 30 septembre, 1er et 2 octobre 1977 à l'Hôtel Skyline d'Ottawa.

Georges M.K., délégué, panel 26, 1976-1977

240 BOULEVARD SAINT-JOSEPH À HULL
1976 AU 22 DÉCEMBRE 1979

RAPPORT DU DÉLÉGUÉ CONFÉRENCE DE NEW-YORK 1978

Cher amis,

C'est un réel plaisir pour moi que de venir devant vous pour m'acquitter d'une tâche très enrichissante - celle de vous faire rapport des évènements de la récente Conférence des Services généraux â New York.

Cette Conférence, d'une durée de 6 jours, réunit les 21 syndics, les 91 délégués des États-Unis et du Canada 1es directeurs et le personnel d'A.A. World Services et du Grapevine, ce qui fait environ 135 personnes.

J'étais parti avec l'idée bien arrêtée d'aller là-bas pour prendre l'intérêt de ma région et d'y discuter de ses problèmes. Eh bien ! - je n'ai eu que 2 minutes pour faire une présentation sur ce sujet ! J'ai bientôt découvert que c'était le bien-être commun et le service mondial qui était à la base de cette rencontre annuelle.

Je veux, au départ, vous donner un résumé des actions prises par la Conférence, et terminer ensuite avec mes impressions générales et personnelles. Nous avons aussi participé à trois ateliers de travail dont les sujets étaient aussi variés que nombreux. Il serait beaucoup trop long, ici, de vous en faire rapport.

Cependant, certains de ces sujets pourraient faire l'objet d'intéressantes discussions à des ateliers futurs dans vos districts et il me fera plaisir de vous les communiquer si vous le désirez.

Je reviens de cette Conférence avec un enrichissement très profond et si j'avais un souhait à formuler, c'est que tous les membres A.A. aient la même chance que moi de voir A.A. au travail au niveau mondial.

J'ai eu aussi l'occasion de visiter les bureaux des Services Généraux et du Grapevine, où j'ai été en mesure de recueillir une foule d'informations qui vont sûrement m'aider dans ma tâche. Ce bureau est une formidable ruche d'abeilles et constitue, à mon point de vue, un travail colossal de 12e Etape continuel à travers le monde.

Nous avons eu aussi le plaisir de visiter la résidence de Bill à Bedford Hills, N.Y., ainsi qu'une petite maison, à l'écart, qui constituait son lieu de travail. Elle est décorée de souvenirs de toutes sortes de membres A.A., et c'est de cet endroit que sont nés les écrits les plus renommés de Bill. Je vous avoue que c'est une expérience unique en son genre !

Angelo C., délégué, panel 28, 1978-1979

BULLETIN RÉGIONAL NO. 3, OCTOBRE-NOVEMBRE '80

Permettez-moi de vous transmettre un court exposé de la présentation j'ai eu l'occasion de faire lors du dernier congrès du District de la Vallée de l'Outaouais. C'est une courte histoire que j'ai entendue lors de la dernière Conférence des Services Généraux tenue à New-York en avril dernier.

Après le souper un jeune couple se rendit dans leur champ de blé pour admirer un magnifique coucher de soleil. Ils amenèrent avec eux leur petit garçon qui s'égara dans le champ de blé en jouant frivolement. Ils cherchèrent dans toutes les directions sans succès. Ils firent appel à tous les voisins pour les aider à chercher mais ce fut sans résultat. Finalement, ils firent appel à l'armée. Le lendemain matin le sergent dit: « donnons-nous la main » et marchons à travers le champ de blé. De cette façon nous serons certains de le trouver.

En effet quelques heures plus tard ils retrouvèrent le petit garçon. Mais il était mort de froid durant la nuit. Son père le prit dans ses bras en pleurant et s'exclama ... pourquoi ne nous sommes nous pas donné la main plutôt ?

Des milliers d'alcooliques sont mort dans le passé sans avoir le privilège de connaître « A.A. » et d'autres mourront aussi dans l'avenir si nous ne pouvons nous donner la main, afin de rejoindre l'alcoolique sui souffre encore et pour cela nous sommes tous responsable individuellement de garder A.A. bien vivant pour le nouveau à venir.

Nous avons des responsabilités envers la société qui nous entoure et nous nous devons de faire connaître notre association d'avantage par l'intermédiaire de nos différents comités œuvrant à l'intérieur de chaque district tel que: comité de 12ème étape, Information Publique, Littérature, Vigne A.A., Institutions Pénales, Hôpitaux et comité de Congrès.

Pour citer une parole de l'Evangile, vous pouvez constater que la vigne est grande et que les ouvriers sont peu nombreux. Malheureusement, nous manquons de travailleurs et de membres responsables à tous les niveaux de service et nous devons relever le défi d'assurer la relève pour les années à venir.

Je désirerais faire appel à tous ceux qui œuvrent présentement dans les services ou qui ont déjà participé dans le passé, de faire tous les efforts possibles pour "parrainer" un ou une membre dans les services pour œuvrer dans les différents comités ci-haut mentionnés.

Je suggère que chaque sous-comité de district puisse avoir sur son agenda lors de sa prochaine réunion le sujet suivant: "As-tu ton nouveau". Je puis vous assurer que l'expérience a déjà été tentée et ça fonctionne.

Comme dans l'histoire décrite ci-haut, si nous pouvions tous nous tenir solidement par la main, nous pourrions rejoindre d'avantage l'alcoolique qui souffre encore et pour cela nous sommes tous et chacun responsable.

Raymond C., délégué, panel 30, 1980-1981

215 BOULEVARD DES LAURENTIDES
À LAVAL

23 DÉCEMBRE 1979
AU 31 DÉCEMBRE 1981

240 BOULEVARD SAINT-JOSEPH
À HULL

1ER JANVIER 1982
AU 17 DÉCEMBRE 1983

78 BOULEVARD LABELLE
À SAINTE-THÉRÈSE

17 DÉCEMBRE 1983
AU 9 SEPTEMBRE 1993

FORUM DE L'EST DU CANADA 1982

ORDRE DU JOUR FINAL

5, 6, 7, mars 1982, Hôtel Sheraton Mont-Royal, 1455 rue Peel, Montréal, Québec, Canada H3A 1T5

VENDREDI, 5 MARS

2:00 – 6:00 p.m.	*Enregistrement : Lyla B., Verginea P., Denis L.* *Comités français et anglais*
7:00 – 10:00 p.m.	*Ouverture (Salle Champlain)* *Président : Fernand I., Syndic Est du Canada* *Bienvenue* *Dr William E. Flynn – Syndic Classe A* *Introduction* *Curtis M.–Membre du Personnel du B.S.G.* *(Littérature & Institutions pénales)* *Al H. – Syndic de l'Ouest du Canada (Information Publique)* *Joe K. – Syndic du Sud-est des États-Unis (A.A.W.S., Inc.)* *Mary P. – Directrice du Grapevine (Grapevine)* *Lyla B. – Membre du Personnel du B.S.G.* *(Forums Régionaux, Correspondance aux Groupes)*
8:30 – 8:45 p.m.	*Pause café*
8:45 – 9:15 p.m.	*Bob P.- Gérant du B.S.G. (Bureau des Services Généraux)*
9:15 – 10:00 p.m.	*Questions au Conseil et Membres du Personnel*

SAMEDI, 6 MARS	*Président - Fernand I.*
9:00 – 9:45 a.m.	*Délégués de la Région Est du Canada* *Myron S., (Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Édouard)Le Groupe* *Eddie M., (Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve, Labrador)Le Rôle de l'Adjoint - Gordon D.,* *(Est de l'Ontario)* *Intergroupes et Comités Régionaux/Travaillons Ensemble* *Bernard M. (Nord-est de l'Ontario) Et les Finances?*
9:45 – 10:00 a.m.	*Questions pour les Délégués*
10:00 – 11:00 a.m.	*Panier aux Questions*
10:45 – 11:00 a.m.	*Pause café*
11:00 – 12:15 a.m.	*ATELIERS DE TRAVAIL*

Anglais
Intergroupes (Salle Champlain)
Problèmes de Groupe (Salle Brittany)
Information Publique (Salle Québec)
C.M.P. (C.P.C.) (Stratford)
Non =Structuré (Hochelaga)

Français
R.S.G. (Salle Laurentien)
Institutions Pénales (Salle Alpine)
Problème de la Région (Salle Copper
Non-Structuré (Salle Totem)

Stella L., déléguée du Sud-ouest du Québec, parla de "L'Anonymat -11ème et 12ème Traditions". Stella a spécifié que nos relations avec le public en général devraient être caractérisées par notre anonymat personnel et que nous devrions éviter la publicité sensationnelle. Nos noms et nos photos ne devraient jamais être radiodiffusés, filmés ou publiés. Nos relations publiques devraient être guidées par le principe de l'attrait plutôt que celui de la réclame. "Il y en a combien d'entre nous qui pense que cette Tradition est brisée lorsque nous entendons un conférencier donner son nom au complet lors d'une activité AA ou d'une réunion fermée? Cela ne devrait pas se produire- la Tradition nous demande de demeurer anonyme seulement au niveau du public". "Cependant, remarqua Stella, ne demeurons pas anonymes seulement pour le plaisir d'être anonymes".

Rosaire V., délégué du Sud-est du Québec, a parlé de "Transmettre le message avec le Grapevine". La Vigne est la version française du Grapevine. La première édition de La Vigne a été publiée en **1965** et présentée à Bill W. La permission de se servir librement des articles et des bandes dessinées du Grapevine a été obtenue et aujourd'hui 10,000 copies sont imprimées et distribuées à 400 groupes. Des exemplaires sont envoyés dans tout le Canada, aux Etats-Unis, en Europe et dans certains pays de langue française comme la Martinique et la Guadeloupe. Rosaire faisait remarquer en terminant que le but premier de La Vigne est d'aider les membres français à transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.

Marcel L., délégué du Nord-est du Québec, dans sa présentation de "comment transmettre le message aux membres AA qui nous arrivent des maisons de réhabilitation", note qu'il est préférable qu'un membre rencontre et accompagne une personne sortant d'un centre de traitement, à une réunion et de s'assurer que cette personne rencontre des membres responsables. Il notait aussi que c'est la responsabilité du comité d'accueil de s'occuper d'une nouvelle personne et de connaître ce qu'elle sait de AA. "Nous devons nous rappeler que cette personne n'est sobre que depuis peu de temps et qu'elle s'attend de recevoir de l'aide. Lorsque vous vous engagez, soyez sûr de remplir cet engagement en téléphonant et en rencontrant cette personne. Il est aussi important que cette personne assiste à différentes réunions afin qu'elle puisse, après un certain temps, choisir un groupe à son goût et, par la suite, devenir un bon membre du groupe".

Roland B., délégué du Nord-ouest du Québec, est d'avis que le parrainage est important lorsqu'il s'agit de savoir "Comment transmettre le message des Services". Lorsque Roland parle à une réunion, il explique aux membres que le programme AA ne comprend pas seulement les Douze Etapes mais aussi les Trois Héritages et que nous devons nous en servir. Dans ses messages, il met l'emphase sur l'unité de notre programme, parce que sans unité nous allons mourir'. Roland est d'avis que dans l'esprit de la rotation, presque toutes les fonctions de services ont un terme de deux ans. "Les Services donnent l'occasion de s'oublier et de penser aux autres". Roland termine qu'avec l'aide du B.S.G., nous pouvons donner un meilleur service à notre association.

Roland B., délégué, panel 32, 1982-1983

DIEU EST GRAND

Né rue St- Laurent *(la Main de Montréal)* Dieu est venu me chercher pour Le servir à travers A.A. J'ai commencé comme la plupart des membres à faire du café, de l'accueil, le secrétaire, membre de groupe etc. Et oups ! me voici sur le chemin de la grande aventure des A.A. Je commence comme représentant de l'Intergroupe de Montréal (ça n'existe plus) ; guidé par un très bon parrain, il me suggère de me diriger vers les Services généraux. Ce chemin mène plus loin

Me voici coordonnateur des centres de détention. Robert R., à ce moment président de la région, m'envoie une lettre de convocation pour m'offrir ce poste. J'accepte. Je demande à Robert : « Ça fait quoi, un coordonnateur des centres de détention ? » Réponse très facile pour lui, mais compliquée pour moi : il me répond : « Je ne sais pas, tu es le premier. » On ne fait pas une fonction sans connaître nos responsabilités ? Après avoir réfléchi quelques jours et étant un gars de décision… je prends rendez-vous avec le BSG et me voici parti pour New York. Deux jours plus tard, je reviens avec un bagage d informations ; c'est pratique, mais ce n'est pas mis en pratique.

Après plusieurs réunions, discussions, ressentiment même, on est venu à une entente (on ne change pas AA si facilement) ; après tout ça, cela à permis que les centres de détention soient ainsi aujourd'hui. Après cette audacieuse aventure des pénitenciers, sans une minute de répit, me voici MCD (RDR) dans le district numéro 1 à Montréal-Nord et l'aventure d'A.A. continue.

En passant, il n'y avait que 5 districts à mon arrivée en 1974 et j'ai participé à l'ouverture du sixième district à Val d'Or. À ce moment-là, on élisait un délégué anglophone et un francophone, en alternance. Pour 1982 - 1983, c'était au tour de l'Outaouais d'élire un délégué. Je suis mis en nomination, je ne suis pas élu avec la raison que mon anglais n'était pas fameux. De retour d Ottawa, rempli de ressentiment, le lundi suivant, je me présente chez LPS : cours anglais intensif. En 1984/1985, je suis élu Délégué.

Dieu avait vu ça pour moi en 1985. Je fais partie du comité hôte pour le congrès international, 50è anniversaire d'Alcooliques anonymes. Quelle expérience inoubliable ! Ça fait déjà 26 ans et je m'en souviens comme si c était hier. Voilà pourquoi je n'avais pas été élu en 1982. Pour combler mon bonheur, ma joie et mon amour pour AA, j ai eu le privilège, comme les délégués de mon temps, d'être invité chez Lois W. (femme de Bill) pour visiter la maison (sanctuaire) de Bill. Lois avait 94 ans à ce moment.

Je ne peux passer tout en revue après 38 ans d'abstinence ; un livre même ne suffirait pas. Rendu à 71 ans, je ne prends plus d'activité à long terme, mais je suis disponible. Je suis membre de mon groupe, je fais le café, je suis à l'accueil, j'aide les nouveaux et je partage mes expériences. En somme, je fais ce que A.A. m'a demandé depuis 38 ans et me demande encore. *Réflexion Quotidienne,* page 31 ; Est-ce que je m'amuse maintenant ? Sinon, à mon avis, je suis dans le champ.

N'étant pas un gars comme les autres, un pas pareil, ces quelques lignes vous parviennent de Dakar au Sénégal. Quelle autre aventure Dieu me fait vivre L'Afrique.

Voyez comment Dieu a le bras long : venir chercher un petit « bum de la Main » pour écrire ces quelques lignes.

Sachant que je suis le plus ancien des délégués vivants, je veux souligner le passage de nos pionniers de la Région qui, à leur arrivée, n'avaient rien : tout était à faire. Quel travail gigantesque ! Quelle grande foi en A.A. ! Ils ont cru et ça a marché. En toute humilité, je suis fier d'avoir fait partie de cette équipe de bâtisseurs.

Merci, Dieu ! Merci, A.A., de m'avoir permis de vivre ça ! Dieu est grand !

Jean Marie A., délégué, panel 34, à 1984-1985

FORUM RÉGIONAL DE L'EST DU CANADA
Discours et Rapport du Délégué à la générale du 30 mai 1987

Bureau des Services Généraux. Le lundi Après-midi les membres de la Conférence ont entendu des exposés sur les finances et il a été souligné que le B.S.G., en est venu à compter de plus en plus sur les revenus des publications pour supporter les services aux groupes et les activités du Conseil des Services Généraux, alors que ces dépenses devraient être couvertes par les contributions des groupes.

Il a aussi été signalé dans les exposés que les revenus de publications proviennent de plus en plus de sources étrangères aux A.A. Cet état de chose risque d'avoir des conséquences sur la Sixième Tradition.

Au cours de l'année écoulée, le Conseil des Services généraux a mis sur pied un projet visant à l'autonomie financière; par le biais des délégués; il a instruit les régions sur le déficit actuel des contributions. Avec gratitude, la 37e Conférence a été heureuse d'annoncer que les membres ont répondu par des augmentations de contributions de l'ordre de 30% @ 50%, comparativement à celles reçues au cours des cinq premiers mois de l'an dernier.

On a fait remarqué que si la tendance se poursuit pendant encore un an et demi, alors le Mouvement des A.A. sera essentiellement autonome et de là, le taux d'augmentation que nous avons connu dans le passé, proportionnellement à la croissance de l'association suffira.»

Permettez moi ici, quelques commentaires concernant notre région (90) qui a contribué en 1986 d'un montant de l'ordre de : $50,000.00 Can., soit ($36,735.148 U.S.), pour une contribution annuelle moyenne par membre de : $8.90 Can ($6,59 U.S.).

Le besoin du B.S.G. (pour *être conforme à la Septième Tradition*) est environ de $4.45 U.S. par membre. Six (6) districts sur onze (11) dans notre région s'autofinancent complètement et plus. Les cinq autres sont en progression. C'est votre défi.

Une autre partie de ce discours fait allusion aux jeunes dans A.A., je cite : *«Une autre partie de notre population à laquelle nous nous sommes adressées depuis deux ans se compose de nos jeunes dans A.A. Ici à nouveau, deux syndics ainsi que le directeur des Services Généraux des Alcooliques Anonymes ont assisté à la Conférence Internationale des Jeunes dans A.A.*

Dire que ces jeunes sort enthousiastes n'est pas assez juste. Dans mon opinion, le potentiel de ce segment de la population A.A. n'est limité seulement que pas le manque de participation à tous les échelons de notre Fraternité. Nous devons encourager ces jeunes gens à être une partie d'A.A. au lieu d'en être séparés en un ensemble distinct. Nous avons l'opportunité d'avoir les serviteurs les mieux informés et les plus dédiés que la Fraternité n'a jamais connus.

C'est: donc à nous de leur fournir tous les détails de notre connaissance afin de les préparer à la vie agréable que nous avons connue en servant dans la Fraternité. »

Nous, dans notre région, faisons nous l'attrait nécessaire pour avoir plus de jeunes dans notre structure de service ???

Comment faire ? Peut-être en invitant nos jeunes à rencontrer d'autres jeunes qui sont organisés.

Il y aura un 30e congrès à Boston à l'automne de cette année, par : *International Conference of young people in A.A*. Ces jeunes l'an passé ont versé $15,000.00 au B.S.G. En outre, dans notre région, los femmes devraient être aussi plus nombreuses à tous les niveaux de notre structure de service.

Les statistiques indiquent que plus de 30% des membres sont des femmes. À la Conférence cette année, 20% des délégués sont des femmes et 15% des administrateurs (syndics) sont aussi des femmes. Nous (région 90) sommes loin de ces pourcentages dans nos services.

En effet, nos onze districts sont représentés par 11 M.C.D. masculins, de 10 adjoints toujours masculins et d'une adjointe en la personne d'Odette D. dans le district 90-02. Ces chiffres sont éloquents sur notre "retard" dans la région en matière de représentativité féminine!

Réal B., délégué, panel 36, 1986-1987

AMOUR, CONFIANCE ET ESPOIR

Je suis un alcoolique nostalgique de retourner en arrière et retrouver mes années de service dans notre Région 90. Cela me permet une fois de plus de constater l'amour, la confiance et l'espoir que vous aviez envers moi, tout en me dirigeant prudemment vers les diverses responsabilités de nos services et qui m'a préparé à vous servir en 1988 comme délégué de notre belle région. Cette expérience m'a permis de comprendre toute la responsabilité que portaient sur les épaules les membres qui m'ont précédé. Quelle incroyable industrie de DIEU! Lors de mes services comme délégué, j'ai eu le grand privilège de connaître Lois, l'épouse de Bill W., et de visiter leur résidence de Bedford Hills.

Je revois nos assemblées générales, régionales à l'École de Saint-Antoine et, par la suite, à Sainte-Thérèse, au 2e étage, nous discutions de longues heures, les suggestions faites par les membres de nos groupes (la base). Je revois ces voyages après notre journée de travail vers Hull, pour une assemblée de district, accompagné de notre délégué-adjoint, Jean Claude P. Nous profitions de ces voyages pour discuter des problèmes de notre Région.

Quelle belle expérience spirituelle nous vivions! Aussi quand je pense aux deux Conférences à New-York avec les 91 délégués et les autres membres qui formaient ces rencontres. Mes émotions étaient au paroxysme.

Après 41 ans d'abstinence et âgé de 75 ans, je ne peux que dire MERCI à tous les bons membres AA qui m'ont côtoyé, 24 heures à la fois, pendant toutes ces années et à Robert P. ex-administrateur, mon parrain de plus de 20 ans. Je lui dis merci pour les longues conversations que nous avons toujours sur notre rétablissement et les services dans notre fraternité. À mes filleuls, je leur suggère de toujours conserver une place dans leur cœur pour les services dans AA.

En terminant, pour notre 35e anniversaire, je nous souhaite longue vie de sobriété, sérénité et santé, un jour à la fois, et de toujours être au service de ceux qui souffrent encore.

Un gros merci à notre délégué actuel, Richard B., et tous les serviteurs; que Dieu vous aide à respecter nos Étapes, nos Traditions et nos Concepts.

Richard G., délégué, panel 38, 1988-1989

SERVIR QUEL BEAU CADEAU

C'est toujours avec un pincement au cœur que je me remémore mes années dans les services car, j'y ai passe de bons moments et surtout j'ose croire que j'ai grandi et acquis de la spiritualité sans m'en rendre compte.

Donc, je ne peux pas dire que j'ai dû y mettre beaucoup d'effort car j'ai toujours apprécié être en compagnie des membres et je dois avouer que j'y ai retrouvé beaucoup de plaisir et de valorisation.

Après avoir servi dans les groupes et dans le district 08, j'ai découvert la Région et encore là je me suis senti à l'aise et je me suis senti accepté et aimé des autres membres serviteurs. Sans les SERVICES, je ne serais sûrement pas aussi bien intérieurement que je le suis aujourd'hui.

Le seul regret que je peux avoir aujourd'hui est d'avoir servi à un si jeune âge car j'ai été élu délégué de la Région 90 en 1992 alors que je n'étais que dans la jeune quarantaine et nous savons tous que nous ne pouvons occuper les mêmes fonctions à multiple reprises....c'est ce qu'on appelle la ROTATION.

Comme délégué, j'ai surtout apprécié la chaleur humaine entre les membres serviteurs même si nous vivions certaines controverses, nous gardions toujours ce côté fraternel et spirituel qui nous guidait en tout temps. C'est vrai que Dieu veille sur nous lorsque nous sommes au service de l'alcoolique qui souffre encore.

J'ai aussi eu le privilège de servir à titre d'Administrateur aux Services Généraux des Alcooliques Anonymes, terme de quatre ans. Encore là, je me retrouvais à un jeune âge sur le Conseil des Services Généraux à New York Ce que je retiens le plus dans toutes ces années de services, c'est d'avoir eu le privilège de côtoyer toutes ces gens de grandes qualités...membres AA et non membres. Les dossiers que nous avons réglés ou analysés qui me semblaient à ce moment de la plus haute importance ne rivalise en aucune sorte avec la qualité et la bonté des femmes et des hommes avec qui j'ai servi. En résumé, l'important n'est pas la quantité ou l'importance des dossiers que je suis appelé à analyser ou à régler dans les Services mais les gens qui m'accompagnent durant mon rétablissement ou mon cheminement.

Je suis très reconnaissant envers vous tous qui sont au Service des AA et tout ceux qui m'ont accompagné et qui m'ont aidé à devenir une meilleure personne. Dans la méthode on dit que ce n'est pas la perfection que nous recherchons mais bien l'amélioration et grâce à vous tous et surtout grâce aux Services, j'ai l'impression de m'être amélioré tout en essayant d'aider l'alcoolique qui souffre encore. J'ai maintenant 65 ans d'âge et 32 ans d'abstinence et j'ai le privilège de passer mes hivers en Floride et croyez moi, si ce n'était du mouvement des Alcooliques Anonymes, jamais je n'aurais eu ce privilège.

Merci de m'avoir donné l'opportunité de Servir...quel beau cadeau... !!

Michel G., délégué, panel 42, 1992-1993

BUREAU ET LOCAUX
14 RUE RENÉ A. ROBERT À SAINTE-THÉRÈSE

10 SEPTEMBRE 1993 AU 30 JUIN 1998

Extraits des rapports du délégué et faits saillants de la Région 90 / 44e et 45e Conférences

Rapport de la 44ième conférence d'alcooliques anonymes, tenue à New-York, du 16 au 23 avril 1994

Vous me permettrez d'aborder mon rapport en vous répétant une phrase que j'ai entendu durant les présentations sur le thème de la Conférence "Esprit de Sacrifice". Cette phrase était celle-ci. "Le plus loin ou le plus haut que nous pouvons aller dans A.A., c'est d'être sobre.", traduisant bien l'état d'humilité que nous devons essayer d'acquérir.

La Conférence, la 44ième, que vous m'avez permis de participer aura été, selon plusieurs habitués, une conférence où l'amour et la tolérance auront été mis en pratique en raison de ce beau thème. Nous avons d'ailleurs eu à plusieurs occasions des preuves de cet amour dans le mouvement A.A.. Sans lui, nous périssons, nous le savons tous. La façon dont j'ai pensé vous rendre compte de la Conférence, c'est de vous faire suivre avec moi son déroulement de jour en jour, de comité en comité, de présentation en présentation, d'activité en activité, tout en essayant d'être le plus bref possible.

Bien qu'une telle réunion ne fasse pas partie de la Conférence comme tel, les 91 délégués se rassemblèrent le samedi soir, le 16 avril, pour faire quelque peu connaissance et être informés des derniers développements.

La présidente des délégués, Diane W., nous rappelle les grands principes d'unité, d'humilité et de confiance mutuelle qui doivent tous nous préoccuper durant la Conférence. Elle insiste beaucoup sur l'anonymat qui est la base spirituelle de nos Traditions, nous rappelant de placer les principes au-dessus des personnalités. Elle insiste sur le thème "Esprit de Sacrifice" en mentionnant que Bill W. écrivit que "La substance spirituelle de l'anonymat est le sacrifice."

Nous sommes ici, dit-elle, parce que nous avons accepté de sacrifier notre temps et notre énergie au service d'Alcooliques Anonymes.

Le discours d'ouverture officielle (le dimanche midi) effectué par l'administrateur du Territoire du Pacifique, Greg M., porta également sur le thème "Esprit de Sacrifice". Les sacrifices que nous devons faire à l'endroit de la Fraternité sont nécessaires. Nous devons faire passer les besoins d'A.A. avant nos propres besoins ou désirs. Ces sacrifices ont été faits par nos prédécesseurs et doivent continuer à être fait ou A.A. ne pourra pas continuer à exister.

Il insiste sur la pratique des 12 Traditions comme moyens d'arriver à l'unité et l'efficacité dans notre groupe. Lire les 12 Traditions à notre réunion A.A. (au lieu de trois) fait partie de ces sacrifices que nous devons faire pour l'unité et la survie de notre groupe et l'entière fraternité d'Alcooliques Anonymes. Je répète les mots de Greg : "Nous devons continuellement faire des sacrifices si nous voulons que notre groupe et la Fraternité A.A. continuent à survivre." C'est le prix à payer pour demeurer sobres.

Ce discours du dimanche midi, donna l'orientation de la Conférence - Amour et tolérance avec l'aide de Dieu tel que nous le concevons et la façon dont nous devons s'encourager mutuellement à partager spirituellement.

Rapport du Délégué sur la 45e Conférence des Services Généraux en 1995

Il me fait grand plaisir de vous présenter mon rapport sur la 45e Conférence des Services Généraux (C.S.G.). Pour tout vous dire, cette deuxième expérience (et ma dernière comme délégué de la Région 90) a été la plus belle à mon avis et la plus imprégnée de spiritualité, de participation et de vouloir de bonne entente sur des sujets qui auraient pu créer de la controverse. Nous en sommes arrivés à la conclusion qu'A.A., dans son ensemble, devait s'assurer que le thème "Transmette le Message" était un message de base transmis de façon vraie. Cette Conférence aura permis de vérifier la véracité de la profondeur de nos convictions.

Nous avons tous été accueillis par la Présidente des Délégués, Dorothy N., en formulant le vœu que la Conférence devra en être une d'Unité, notre 2e Héritage. L'Unité est la qualité la plus précieuse que notre Fraternité peut avoir; nos vies et la vie de ceux et celles qui viennent dépendent carrément sur elle. Sans Unité, le cœur d'A.A. cessera de battre ne transportant plus cette grâce que Dieu nous a accordé, de vivre une autre fois.

L'ouverture officielle a été prononcée par l'Administrateur Universel du Canada sortant, David O'L. qui nous a invités à réfléchir sur les trois conditions qui sont nécessaires pour une véritable fraternité... : un idéal commun demandant une délivrance complète de notre égoïsme et division... une tâche commune assez grande pour capturer l'imagination et pour donner une expression de loyauté et la camaraderie de façon telle que nous trouvons la joie et le pouvoir d'appartenir à une société de service.

Il a terminé sa présentation sur la Déclaration d'Unité en nous rappelant que l'Unité devient de plus en plus importante lorsque nous réalisons que 45 à 50% des groupes A.A. font des contributions à leurs bureaux de service et aussi nous signalant que le thème de la Conférence, "Transmettre le Message", nos Trois Héritages, n'était pas seulement qu'un thème; il était notre défi, notre espoir et notre responsabilité.

La réunion des Délégués de samedi soir.

Cette réunion permis de nous rencontrer et de se sentir un peu plus à l'aise si cela peut être possible.
Encore cette année, on nous a demandé de garder nos délibérations confidentielles dans les ateliers et les comités.

Chacun de nous a pris note des heures des rencontres de comités et de s'assurer que nos comités devaient ou non accepter la fumée. Notre comité a accepté des pauses-cigarettes de 5 minutes à toutes les heures ou lorsque nécessaire.

[…] Faits saillants de la région 90 (à la 44e Conférence) Québec (Nord-Ouest)

Notre région couvre tout le Nord-Ouest de la province de Québec. La majorité des 420 groupes, répartis dans 21 districts, se trouve dans le secteur sud, alors qu'un petit nombre est réparti dans le secteur de la baie James, isolés les uns des autres et loin des services offerts au niveau régional. Nous projetons d'apporter notre aide à ces groupes et de les aider à progresser malgré de nombreux obstacles, notamment la langue, la culture, les grandes distances et la difficulté de visiter des villages qui ne peuvent être atteints que par avion et par radio. D'autre part, la région90 a une structure suffisamment solide et assez de maturité pour offrir aux groupes minoritaires du Sud une participation aux assemblées et aux réunions. Nous avons prolongé notre dernière assemblée qui couvre toute la fin de semaine.

Nous songeons sérieusement à la possibilité d'optimiser l'utilisation de l'argent provenant des contributions, de la vente de publications, de congrès, etc. afin de nous préoccuper uniquement de notre objectif primordial : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. —

Fernand L., délégué, panel 44, 1994-1995

EXPÉRIENCE DE VIE

Ce qui suit fait état de l'expérience que j'ai acquise au fil des ans comme serviteur de confiance des Alcooliques anonymes, principalement pour la région 90, Nord-Ouest du Québec. J'aimerais remercier nos pionniers, qui ont eu la vision de décider de mettre sur pied ce qui est notre Région aujourd'hui. Il y a déjà de cela trente-cinq ans (1976) et nous célébrons cet événement en publiant une édition spéciale de notre bulletin L'Héritage avec des partages des délégués précédents.

Je m'appelle Robert P. et je suis un membre privilégié des Alcooliques anonymes. Je suis abstinent depuis le 16 mai 1983. Comme j'ai assumé plusieurs responsabilités depuis les tout débuts, mon histoire sera basée sur les événements qui se sont produits au cours des ans et qui ont eu une signification particulière pour moi – ils seront identifiés par l'année et la fonction que j'ai occupée.

1983 – À l'automne, mon parrain me suggéra de prendre une fonction dans le groupe. Le nettoyage était la fonction disponible : nettoyer le café répandu sur le plancher.

Bien que cela semblait insignifiant, j'appréciais le fait que lorsque je demandais aux membres de se déplacer pour que je puisse nettoyer le café répandu, ils me regardaient et me remerciaient. C'était un geste simple, mais il me donnait un sentiment d'appartenance.

1984 – Comme j'avais décidé de continuer à servir, j'ai assisté à une session de fin de semaine sur les Traditions et les Concepts qui sont la raison d'être des services. Je devais savoir pourquoi on me demandait d'occuper certaines fonctions, et j'ai reçu plusieurs réponses.

1985 – Je suis devenu RSG de mon groupe. J'ai trouvé un parrain de service et j'ai participé aux réunions mensuelles du groupe.

J'ai participé aux réunions du District et aux assemblées générales de la Région. C'était aussi l'année où la région 87, de Montréal, était l'hôte du Congrès international des Alcooliques anonymes. J'ai donné mon nom pour participer au comité des langues – c'était pour être disponible à l'accueil du congrès pour servir d'interprète de l'anglais au français, ou vice-versa, pour les membres qui participaient. Quelle belle occasion de rencontrer des membres de plusieurs pays du monde! Je réalisais combien nous étions chanceux d'avoir des réunions, une structure de service, etc. ici même.

1990 – Un Forum territorial se tenait à Niagara Falls, Ontario. La Région 90 nolisa un autobus

pour les membres qui voulaient participer. J'étais évidemment l'un des passagers, car je voulais en connaître davantage sur les services des AA. C'était aussi cette année-là que les *Réflexions quotidiennes* furent publiées et elles furent disponibles pour le voyage. Durant le Forum, une demande fut faite et acceptée par le BSG à l'effet que la Région 90, Nord-Ouest du Québec, soit l'hôte du Forum territorial de l'Est du Canada à Hull, Québec, en 1992.

1992 – Le Forum devait se tenir du 25 au 27 septembre 1992, au Ramada Inn de Hull, Québec. Je fis partie du comité organisateur et, plusieurs mois avant l'événement, le président du comité démissionna et je devins co-président avec un autre membre.

1993 – Les AA du Canada célébrèrent leur 50e anniversaire à Toronto et j'y ai assisté. J'eus le privilège de passer beaucoup de temps aux Archives à propos de la Fraternité des Alcooliques anonymes dans son ensemble et aussi les AA au Canada.

En octobre, notre délégué, Michel G., avait reçu un message du BSG à propos d'un Inuit de la côte de la Baie d'Hudson qui cherchait de l'aide pour des problèmes de consommation dans le Nord. Cette demande fut ensuite acheminée à la réunion du Comité régional en 1994. C'est alors que le groupe de travail des Communautés éloignées fut formé. Je fis partie de ce groupe de travail.

Comme je terminais ma fonction de RDR du District 09, on m'approcha pour former le comité de 12e Étape de la Région 90. Notre première réunion avec les représentants des districts de la Région 90 fut tenue en janvier 1993. On me demanda aussi de représenter la Région 90 au comité de promotion des Publications françaises des AA du Québec. Cette tâche consistait à examiner diverses méthodes de promotion de notre littérature à travers notre Région. Ces deux fonctions me permirent d'élargir ma vision des AA dans leur ensemble. Il y eut élections des membres du Bureau régional en octobre 1993 et j'eus le privilège d'être élu délégué-adjoint de la Région 90.

Quelle excitation! Outre les responsabilités assignées à cette fonction dans le *Manuel du Service*, le délégué me demande d'être la personne contact pour le groupe de travail des Communautés éloignées. Tout ceci, évidemment, me donna une vue d'ensemble de la structure des AA.

1995 – En octobre, j'ai été élu votre délégué à la 46e Conférence des Services généraux. Beaucoup de responsabilités étaient rattachées à cette fonction.

1996 – Mes responsabilités comme délégué débutaient le 1er janvier 1996. Plusieurs sujets étaient déjà l'objet de discussions comme la demande d'un Forum spécial à Val d'Or pour essayer de créer une certaine visibilité des Alcooliques anonymes pour les membres des communautés des Premières Nations et des Inuit.

Un jour, alors que je partageais avec Pierre D., président du comité de l'Information publique pour la région 90, un événement important s'est produit : nous avons reçu un appel à l'effet qu'un membre qui était au Centre de traitement de Mont-Roland voulait nous rencontrer. Un rendez-vous fut pris et nous avons rencontré Gérard P., un prêtre du Madagascar. Il nous dit que quatre ans auparavant, il avait un sérieux problème d'alcool et il en avait parlé à l'évêque de son diocèse. Celui-ci l'avait envoyé à Paris, France, dans un Centre de traitement, et eux, à leur tour, l'avaient envoyé à Montréal. Il s'était finalement retrouvé à Mont-Roland.

Il était abstinent depuis quatre ans et il était revenu pour visiter l'endroit où il était devenu abstinent. Nous avons partagé pendant quelques jours avec lui et nous l'avons mis en contact avec le BSG qui, à son tour, contacta les Publications françaises à Montréal. Une certaine quantité de publications lui furent données pour qu'il les apporte avec lui au Madagascar. J'ai essayé de le contacter plus tard, mais sans succès.

En juillet, il y eut une première réunion de tous les délégués canadiens et le délégué de l'Alaska, à Toronto, pour discuter des Communautés éloignées, pour définir la mission du comité et de son orientation. Les 15 délégués étaient présents, de même que plusieurs personnes du BSG et des membres des Premières Nations des Territoires du Nord-Ouest.

1997 – J'ai présenté à la Conférence des Services généraux les résultats de la session de travail de Toronto sur les Communautés éloignées. Le Forum spécial qui avait été demandé en 1994 s'est tenu la fin de semaine du 23 au 25 août 1997. Quand la prière en langue autochtone a été récitée, des représentants de cinq différentes communautés étaient présents. J'ai terminé ma rotation le 31 décembre 1997 et je suis retourné au groupe de travail des Communautés éloignées.

Quatre ans plus tard, à l'automne de 2001, des membres de la Communauté Innu de Betsiamites qui avaient participé au Forum spécial de Val d'Or en 1997 ont tenu leur premier Congrès AA et ils ont poursuivi chaque année depuis. L'histoire veut qu'à son retour à Betsiamites en 1997, l'Innu qui avait participé avait décidé qu'un jour il y aurait un événement AA dans leur Communauté.

2000 – J'ai participé au Congrès international de Minneapolis. Une salle de réunion fut mise à la disposition du groupe de travail des Communautés éloignées auquel je représentais la Région 90. Un ancien délégué des États-Unis y participait. Il y eut beaucoup de visiteurs.

2001 – J'ai soumis ma candidature pour le poste d'Administrateur de l'Est du Canada.

2002 – J'ai reçu un appel de Marc-André, notre délégué, qui participait à la Conférence. Il m'a dit que mon nom était sorti du chapeau et que j'étais le nouvel élu comme Administrateur de l'Est du Canada.

Je suis resté sans voix pour plusieurs minutes, questionnant ma compétence pour cette responsabilité. Mais en parlant avec mon parrain de service, la seule question qu'il a posée était : « Pourquoi prends-tu des fonctions dans AA? » J'ai répondu que je ne voulais pas boire.

Il m'a dit que c'était correct et que maintenant j'avais une autre fonction pour la même raison. « Si tu es là, c'est que tu es supposé être là. » Encore un peu ébranlé, j'ai commencé à me préparer pour mes nouvelles fonctions.

2002 – Juillet – Je ne commencerai pas à expliquer tous les merveilleux et excitants événements spirituels qui ont eu lieu pendant mes quatre années comme Administrateur, mais il y a eu des expériences dont je me rappellerai toujours. J'ai participé à plusieurs Forums territoriaux et j'ai entendu des membres exprimer leurs préoccupations à propos du futur des AA, des nouveaux qui assistaient à leur première activité de service et posant les mêmes questions que j'avais posées à mon arrivée chez les AA; de voir leurs yeux s'allumer devant tout cela. Pour ma propre expérience, j'ai eu l'occasion de servir sur divers comités comme, par exemple, présider le comité des administrateurs sur l'Information publique.

Vint ensuite l'occasion d'une vie : présider l'ouverture du vendredi soir du Congrès international des Alcooliques anonymes tenu à Toronto en 2005. Je ne peux décrire la sensation que j'ai vécue, debout sur la scène du Rogers Stadium de Toronto, disant « Mon nom est Bob et je suis un alcoolique », entendant l'énorme clameur de la réponse : « Hi Bob! », pour ensuite demander le silence et pouvoir entendre une mouche voler dans le stade.

L'autre événement excitant fut d'être invité à me rendre dans les îles de la Polynésie en compagnie de Doug R., membre du personnel du BSG, pour le 20e anniversaire des AA en Polynésie. Nous avions été invités là comme représentants du BSG et, par surcroît, on nous a demandé de faire de l'information publique et d'aider à établir une structure de service. Nous avons visité plusieurs organisations et après avoir visité en particulier une Institution psychiatrique et une prison, on nous a mentionné que le personnel de ces établissements ne pouvaient référer leurs clients aux AA, car les AA n'étaient pas officiellement enregistrés comme une Fraternité qui pouvait aider les gens qui avaient un problème d'alcool – ils étaient à leurs premiers pas.

Enfin, une réunion de service fut tenue où plusieurs membres furent élus officiers en accord avec le Manuel du Service, et quelques suggestions sur la façon de faire enregistrer la Fraternité. Nous avons découvert que les AA avaient été amenés en Polynésie par une certaine Sœur Thérèse Brodeur, du couvent Notre-Dame-des-Anges de Lennoxville, Québec.

Je l'ai rencontrée plus tard pour l'interviewer. Quelle personne intéressante!

2006 – C'était ma dernière Conférence des Services Généraux, puisque mon terme de quatre ans se terminait. Avant ma rotation, notre délégué de la Région 90 m'a approché pour savoir si je pouvais être intéressé à préparer une session sur les services dans AA, lequel serait rendu disponible aux membres de la Région 90. J'ai accepté avec joie. Après certaines modifications, j'ai animé une première session d'une fin de semaine pour les membres du bureau et les présidents de comités, et j'ai continué à les rendre disponibles depuis.

Voyez-vous, vous, les membres AA de la Région 90 m'avez permis d'acquérir toute cette expérience et de grandir.

Le moins que je puisse faire est de vous retourner ce que j'ai reçu. Il m'est difficile d'expliquer comment tout cela a changé mon mode de vie. Il y a eu des jours de beaucoup de controverses – c'est là que nous devons mettre en pratique notre Prière de la Sérénité, la patience, la tolérance et l'amour pour l'alcoolique qui souffre encore. C'est là que nous apprenons à nous exprimer calmement, à consulter nos serviteurs de confiance et d'essayer de proposer la bonne solution, de respecter les opinions des autres et, finalement, d'accepter les décisions de la majorité des membres. Ce n'est pas toujours facile.

Je suis aussi actif aujourd'hui que je l'ai été pendant les 27 années de service dans le groupe de travail des Communautés éloignées et dans les sessions de partage sur les services dans les AA.

Le secret de mon abstinence de près de 28 ans et ma nouvelle vie est le même que celui de mes débuts : assister aux réunions AA, lire ma littérature, avoir un parrain et donner gratuitement ce que j'ai reçu gratuitement.

Je vous remercie encore de me donner le privilège de vous servir.

Dans l'amour et le service,

Robert P., délégué, panel 46, 1996-1997

BUREAU ET LOCAUX
283 RUE LABELLE À SAINT-JÉRÔME

1ER JUILLET 1998 AU 31 DÉCEMBRE 2003

RESSENTIR UNE PROFONDE JOIE ET UN SENTIMENT D'UTILITÉ INCOMMENSURABLE…

J'étais assise dans une salle de réunion et une folle angoisse m'a envahie: j'avais quatre ans d'abstinence et peur qu'un jour je laisse tomber A.A. J'avais accompli dans mon groupe d'attache diverses fonctions : accueil, café, animatrice et même R.S.G. Je savais que si je voulais continuer, je devais faire plus que d'assister à des réunions. Un vieux membre, sage, m'a alors dit : « Continue à t'impliquer et à confier ta vie à la puissance supérieure et les bonnes choses vont se présenter ».

Comme dit Bill à la page 13 des *Réflexions de Bill* : « Il y a plus chez les A.A. qu'un ensemble de principes : il s'agit d'une association d'alcooliques dans l'action. Nous devons transmettre le message si nous ne voulons pas dépérir nous-mêmes ou laisser mourir ceux qui n'ont pas connu la vérité ». C'est dans cet état d'esprit que j'ai donc continué à servir, d'abord pour ma propre sobriété et pour mettre en pratique ce simple programme dans tous les domaines de ma vie.

Un an plus tard, la Région 90 commençait à se structurer. On m'a demandé de servir comme R.D.R.L. pour le sous-district de Mont-Laurier. J'étais la première jeune et femme à occuper cette fonction. Certains membres étaient craintifs à l'idée de cette nouvelle structure et surtout d'être « dirigés » par une femme. Le « Garde ça simple » du cher Dr Bob revenait souvent. Cette expérience, comme toutes celles qui ont suivi, a été difficile, mais combien enrichissante.

Je n'aime pas énumérer toutes mes fonctions dans A.A., mais j'accepte de partager mon cheminement dans les services afin que celui ou celle qui débute sache qu'il est possible de servir pendant de nombreuses années, une journée à la fois, et en ressentir une profonde joie et un sentiment d'utilité incommensurable.

Par la suite, j'ai eu le téléphone de la 12ième étape à la maison (fonction normale en région à l'époque). J'ai aussi été responsable du sous-comité de la littérature (publications), ce qui m'a permis de lire toutes les publications A.A. J'ai aussi servi à l'information publique et été secrétaire au sous-district.

Puis, à 39 ans, après 16 ans d'abstinence, j'ai eu un cadeau extraordinaire de la vie : une merveilleuse fille. J'étais si heureuse et la maternité comblait en partie ma vie. J'assistais à une réunion par semaine, mais lorsque ma fille a eu deux ans, le goût des services a refait surface. Comme le Mouvement me l'a appris, j'ai confié ce besoin à ma puissance supérieure et, quelques mois plus tard, on m'invitait à me présenter comme R.D.R. au district 90-04. Ce fut le commencement de ma merveilleuse histoire d'Amour avec la Région 90.

À la fin de mon mandat de R.D.R., nous avons connu la formation du district 90-20 (Mont-Laurier). Puis, en novembre de cette année, j'ai eu le grand privilège d'assister à mon premier forum territorial à Niagara Falls. C'était le 17, date de mon anniversaire A.A. et les serviteurs de la Région m'ont offert un très beau cadeau : la possibilité de continuer à la Région comme présidente du Comité de l'Information publique. J'ai accepté et je garde un souvenir d'une expérience extraordinaire. Puis, par ce genre de « hasard » que l'on retrouve dans A.A. je me suis retrouvée vice-présidente par intérim et présidente aussi par intérim suite à des démissions.

J'ai connu par la suite mes premières élections à la Région comme présidente et par la suite déléguée-adjointe et déléguée. Après mon terme de déléguée, j'ai été présidente du Conseil d'Administration de La Vigne,

je me suis occupée de l'organisation du 25eanniversaire de la Région et accompli des petits travaux pour les Archives. Les 11 ans d'amour et de service à cette belle Région m'ont apporté tellement de dividendes, de joie, de belles amitiés, que j'ai juste le goût de dire MERCI de m'avoir permis de remettre un peu de ce que j'ai reçu. J'avais l'habitude de dire : « Je continue à servir parce que je veux que la main de A.A. soit là demain pour l'alcoolique qui souffre, pour mes enfants et mes petits-enfants ». Bientôt, ma belle grande fille va souligner son premier anniversaire d'abstinence dans A.A. D'avoir vécu avec moi les principes A.A. n'a pas permis de lui éviter les souffrances de l'alcoolisme, mais par contre, lui a montré plus rapidement le chemin de ce merveilleux mouvement pour s'en sortir.

Toute cette implication a fait de moi, je l'espère, une meilleure personne. Aujourd'hui, je fais le café, j'anime, je parraine des serviteurs et j'assiste à des réunions le cœur libre et reconnaissant. Une partie de mon cœur restera toujours à la Région 90. Lorsque j'y retourne, je retrouve une deuxième famille avec qui je partage ce même but commun : « Transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore ».

À votre service dans l'amour et la fraternité,

Monique N., déléguée, panel 48, 1998-1999

HÉRITAGE
RÉTABLISSEMENT • UNITÉ • SERVICE

Avril 1986. Je ne croyais pas que, 25 ans plus tard, je pourrais coucher noir sur blanc une partie de ma vie. Je pourrais dire que près de la moitié de ma vie fut dissipée en futilité.

Force m'est d'admettre qu'au travers ces expériences s'accumulaient aussi des souffrances psychiques que j'étais incapable de nommer, ni d'identifier. Tout ce melting-pot se camouflait derrière une maladie mortelle : L'ALCOOLISME.

Plus tard, dans notre littérature, j'ai pu lire cette simple vérité : « ….l'expérience m'est venue par la souffrance…..et la souffrance m'a rendu docile ». Et Larousse définit DOCILE : << Qui obéit, qui est soumis ! >>

Et je vous ai rencontrés. La première poignée de main m'a transmis le message. Trois petits mots qu'il m'a dit : « *Meeting*, garde-ça simple, persévère. »

J'ai obéi. Je me suis présenté aux réunions. 90 jours, 90 *meetings*, m'ont-ils suggéré.

J'ai obéi. Ce sourire que j'avais vu dans cette poignée de main, m'avait inspiré que je voulais mienne, cette évidente sérénité.

Vous m'avez invité à prendre une fonction dans les services. L'ACCUEIL ! Vous m'avez promis que je rencontrerais des gens intéressants. Je me suis soumis. « GRAND BIEN ME FIT! » J'ai découvert la dimension spirituelle du Mouvement. J'ai appris à lâcher prise en confiant à ma Puissance supérieure ces situations où des décisions pointues doivent être prises.

Vous m'avez permis d'apprendre, de modifier mes comportements en équipe, d'écouter les difficultés des autres, etc., etc.

J'ai cherché des réponses et d'autres façons de voir dans notre littérature. De fil en aiguille, d'une recherche à un coup d'œil de plus dans le ***Manuel de service*** ou bien dans notre brochure *LE GROUPE DES AA ... LÀ OÙ TOUT COMMENCE*, je me suis laissé entraîner.

J'ai continué à utiliser les **services** pour remettre ce que j'avais et ce que je recevais gratuitement : …Amour, Accueil, Écoute, Amitié, etc.

J'ai appris l'importance des **ÉTAPES** pour mon rétablissement et j'ai aussi découvert que les **TRADITIONS** sont indissociables de ce mode de vie. L'Un ne peut s'appliquer sans l'Autre. Ce n'est qu'en servant que nous pouvons vraiment vivre, comprendre et voir l'**UNITÉ !**

Vous m'avez montré à mettre des couleurs sur ma FOI. Et c'est en intensifiant ces couleurs que j'ai pu offrir ma disponibilité pour servir. Ma Puissance supérieure m'a placé, privilège, à des fonctions que je ne croyais pas avoir le plaisir de faire. Merci de m'avoir appris à vivre ma vie simplement et spirituellement! Les titres ne m'ont rien donné. Ils m'ont simplement permis de peaufiner ma perception.

Toutes ces fonctions ont élargi ma vision : voir le bon côté des autres humains qui m'accompagnent à la table du beau, du bien et du bon.
Merci de m'avoir permis de servir, de pouvoir, aujourd'hui, choisir d'être bien avec moi-même, d'être heureux, d'être libre… et libéré de l'alcool!

Marc-André G., délégué, panel 52, 2002-2003

LOCAUX DE NOS ACTIVITÉS RÉGIONALES

MAISON DES JÉSUITES, 175 BOULEVARD DES HAUTEURS
À LAFONTAINE

FÉVRIER 1988 À JUIN 2008

L'AMOUR DU SERVICE

J'ai représenté la Région Nord-Ouest du Québec (90) en tant que délégué du panel 54, pour les années 2004 et 2005, à la Conférence des Services Généraux d'Alcooliques Anonymes. À la Région, je n'étais pas seul à partager ces deux années à vous servir, je me dois de nommer Lynda B., déléguée-adjointe, Yvon H., président, Benoit C., vice-président, Jean-Noël R., trésorier et Charles D. /Élisabeth G., secrétaires, qui ont formé la table de serviteurs de confiance de la Région 90.

Quelle joie et quel honneur de pouvoir partager mon expérience en tant qu'ancien délégué! J'ai vécu et je vis toujours des expériences de services extraordinaires dans notre merveilleuse Région. Alors, revenons au début. Lorsque j'ai été élu, je me rappelle d'avoir ressenti une fierté et une joie indescriptibles. Le fait d'avoir été choisi par les membres de notre fraternité m'a donné confiance de vouloir vous servir du mieux que je pouvais. Et là, mon aventure a débuté.

En tant que délégué, j'ai rencontré des gens dans La Région, pour ne pas dire ma Région, me tient à cœur; il y a tellement de bons souvenirs que jamais je n'oublierai le temps que j'ai passé comme Délégué.

Mes deux années à la Conférence des Services Généraux à New-York ont été d'autres expériences que je ne suis pas prêt d'oublier. Lors de la première, lorsque qu'on a fait la présentation des délégués à l'ouverture et qu'ils ont nommé mon nom, les larmes ont coulé : je ne pouvais pas croire que je représentais notre Région. Aussi, lors de ma présentation sur notre Région devant tous les autres délégués de la Conférence, j'ai ressenti une telle fierté de représenter la Région 90! Ce sont des sentiments très forts et qui me font sentir d'être quelqu'un pour quelqu'un. Ma deuxième année fut encore remplie de belles émotions, dont celle d'avoir clôturé la semaine de Conférence en récitant la Prière de Sérénité en français. Il existe lors de ces Conférences un code

tous les coins de notre grande Région. Ce fut un privilège de pouvoir partager avec vous tous le programme de vie des Alcooliques Anonymes, et de partager à travers les Services des expériences innombrables; je pense entres autres à toutes les réunions de districts auxquelles j'ai assisté au travers notre Région, les congrès, les assemblées régionales, les assemblées générales, les assemblées de Bienvenue, le Forum de Goose Bay, Labrador. Merci à tous ces Serviteurs de Confiance, sans qui mon rôle de Délégué dans notre Région ne servirait en rien. Mon implication auprès des membres de notre Région m'a permis d'apprendre à donner plus que je reçois, et Dieu sait que vous m'avez tellement donné! Aider

L'alcoolique qui souffre est notre mission première, et avec un travail constant de notre Région auprès de nos frères et sœurs A.A., à travers nos Comités et sous-comités de notre Région et de nos districts, et dans une Unité, ensemble, nous accomplissons notre travail.

où l'amour et la tolérance sont de rigueur, et où le respect et l'amitié sont le symbole d'une Unité à travers notre merveilleuse Fraternité tout entière.

Aujourd'hui j'ai le grand honneur et le distinct privilège de servir comme Administrateur Territorial de l'Est du Canada, et sans l'aide de mon groupe d'attache, Le groupe Des Moulins de Terrebonne, où j'ai fait mes débuts comme RSG, je ne serais probablement pas où je suis aujourd'hui. Et avec l'aide de vous tous, je continuerai à servir Alcooliques Anonymes pour encore plusieurs années.

Avec Amour et Service

Donald C., délégué, panel 54, 2004-2005
Administrateur Territorial de l'Est du Canada, élu à la 60ème Conférence

LA RÉGION NORD-OUEST DU QUÉBEC (90)
35 ANS DE SERVITEURS BÉNÉVOLES

Quand je m'arrête et que je pense à tous les serviteurs qui sont passés à la région, dans l'ombre ou en poste, je ne peux qu'avoir de la GRATITUDE. Avoir de la gratitude, c'est comme la foi, une foi sans action est une foi morte, de même, la gratitude sans l'action est une gratitude morte.

Je me souviens de mon premier contact avec la région comme adjointe RSG du groupe Mirabel. Le 28 octobre 1989, j'assiste à ma première assemblée générale et c'est l'année des élections. Richard G. était le délégué sortant et Jean-Claude P. a été élu délégué.

De voir tous ces serviteurs «guéris», du moins je le croyais!!!, la grandeur et la structure de l'association des Alcooliques anonymes, j'ai réalisé que mon groupe d'appartenance faisait partie de ce tout et que les membres de mon groupe étaient des membres dans l'action. J'ai décidé de suivre dans l'action et ce jour là, Claire S., la trésorière de la région, a présenté son rapport financier et elle m'a inspiré à aller dans cette voie : l'attrait plutôt que la réclame, je souhaitais un jour être trésorière de la région 90, comme elle.

J'ai eu la grâce d'avoir le goût de servir cette fraternité d'Alcooliques anonymes et c'est ce que je fais depuis, que ce soit dans l'ombre ou dans une fonction de service.

Je me suis impliquée à prendre les minutes des réunions du comité régional pour la secrétaire du temps, Mireille P., j'ai participé aux mailings alors que les bureaux de la région étaient au 78, Boul. Labelle à Sainte-Thérèse (au 2ième étage); une description en est faite dans la proposition 165 de notre cahier de proposition : non sécuritaire, balcon inutilisable.

Je prenais les minutes lorsque le cahier d'élection de la région a été rejeté (1991) pour adopter les procédures d'élection selon le *Manuel du Service chez les AA*. aux sessions de partage (une journée consacrée à l'étude des Traditions) données par Yvon D. et Réal B. qui en était coordonnateur, j'étais impressionnée par tout ce qu'ils savaient et l'humour avec laquelle ils nous renseignaient. Ces sessions ont débuté en 1982 et le comité a été dissout par la proposition 194 d'août 1995. Aujourd'hui, la région offre une journée sur les Concepts (1991) ainsi que des sessions d'information sur les services (2007).

Comme adjointe RDR, j'ai assisté à toutes les réunions du comité régional afin de me préparer à prendre la relève. Le délégué à l'époque était Michel G., qui fut supporté par la région comme candidat au poste d'administrateur universel en juin 1994 et qui a été élu à la Conférence de 1995. Pendant mon terme de RDR, le district 90-05 qui comptait 42 groupes s'est divisé en trois districts : Ottawa, Gatineau et Hull. Une proposition a également été faite à la réunion du 4 février 1995 donnant au délégué Fernand L. un mandat clair pour redonner à AA le contrôle des Publications françaises.

En 1994, la région procède à une étude, par le biais d'un comité ad hoc, afin d'établir une école de formation pour les serviteurs. Je me fais encore taquiner d'avoir voté contre à l'époque. À cette époque, il est également convenu de poursuivre le travail auprès des groupes isolés (aujourd'hui communautés éloignées) et Marc-André G. est nommé représentant pour la région. Je me souviens encore du discours de Michel G., à son retour de la Conférence, concernant la demande du BSG de voir aux besoins des groupes isolés.

Il y avait déjà eu du travail de fait par d'autres régions, mais sans suivi. En 1996, je suis arrivée à mon rêve, mon but ultime des services : je suis élue trésorière de la région. Incroyable!

Moi, l'alcoolique qui vous est arrivée toute défaite, insécure et perdue, vous me confiez les finances de la région! Voilà le miracle des services AA, il nous rebâtit petit à petit. Je suis alors mandatée, avec Diane R., d'entreprendre les démarches pour l'obtention d'une charte pour la région dans le but d'avoir une employée rémunérée (propositions 202 et 203).

Les bureaux de la région sont maintenant au 14, rue René A. Robert à Sainte-Thérèse et le délégué est Robert P. Un comité de structure est également mis sur pied à cette époque et à qui le cahier d'organisation du Conseil de la Région Nord-Ouest du Québec (90) (Charte) est soumis pour étude. (J'en ai fait partie comme trésorière).

En 1997, la région connaît de sérieux problèmes financiers, les groupes retiennent leurs contributions et la raison n'est pas exprimée, même si, comme trésorière, je fais la demande directement. L'employée rémunérée est mise à pied, l'impression du répertoire des groupes est reportée par proposition. La présence de la région au rassemblement provincial est limitée, par proposition, au délégué et au président. Une proposition est également faite d'annuler l'assemblée générale du 24 mai 1997, moment culminant de ce manque de ressources financières.

Une réaction s'enchaîne et les membres peuvent remercier Diane R. d'avoir exercé, suite à cette réunion, son droit d'appel et d'avoir fait renverser cette décision. Les RSG étant la voix des groupes, elle plaide leur cause et le principe fondamental de la pyramide inversée et que le comité régional n'a pas le droit de leur enlever leur réunion, car nous sommes à leur service et non l'inverse.

La réunion générale du 24 mai 1997 a eu lieu et nous avons été au service des RSG. En 1997 a eu lieu à Val-d'Or le Forum Abitibi-Témiscaminque axé sur les groupes éloignés. Le représentant de la région était toujours Marc-André G. et Nicole P. était présidente du comité constitué pour ce forum. Ce fut une expérience touchante que de voir des Cris, des Algonquins, des Iroquois et des blancs réunis pour le bien commun dans un seul but : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. Je me suis liée d'amitié avec plusieurs d'entre eux et nous sommes toujours en contact.

Entre temps, le mandat de rapatrier le contrôle des Publications françaises se poursuit. Robert P., Jacques C. et moi pourrions vous conter des anecdotes sur ce dossier. Finalement après beaucoup de persévérance et de controverse avec le conseil existant des Publications françaises, le BSG assume le contrôle des publications françaises, ce qui a réduit considérablement le coût de notre littérature. Je peux vous dire que cette époque en fut une de controverse et de désunion au sein de notre région, de soif de contrôle et de manque de transparence au sein des membres de bureau.

Aujourd'hui, avec le recul, je constate que la région âgée de 22 ans traversait une crise que je qualifie d'adolescence. Je crois que c'est comme ça dans les services, il y a des vagues donc des creux qui nous poussent au changement. Il ne faut jamais perdre de vue que le bien commun du Mouvement passe avant tout, même les «cliques». Quoi qu'on dise en théorie, la pratique en tant qu'alcooliques que nous sommes donne naissance à des «cliques», donc la division et la volonté déchaînée prennent le contrôle de nos vies et nous oublions nos étapes, notre relèvement personnel et surtout notre 1ère Tradition.

Par la suite, j'ai été élue présidente de la région, terme que je n'ai pas complété : c'était trop, la désunion et le manque de transparence m'ont ramenée à mes étapes et à mon rétablissement.

Je me suis rappelée, avec l'aide de ma marraine, ce qu'on me disait à mes débuts dans AA : « Si tu n'es pas bien dans un groupe, change de groupe». Je n'étais plus bien avec le groupe et j'ai changé de groupe pour mon équilibre émotif et mental

J'ai œuvré auprès des centres de détention pour ensuite revenir à la région trois ans plus tard (Marc-André G. était délégué à l'époque). J'ai assisté à une réunion des présidents de comité avec les membres de bureau dans le but d'offrir mes services comme adjointe aux centres de détention et je suis sortie de la réunion comme prospect au bulletin L'Héritage, car là était le besoin immédiat et j'avais les capacités de le faire.

C'est une des fonctions que j'ai aimée énormément. De lire tous les articles que vous écriviez était une source d'inspiration. Le comité régional m'a entérinée à la réunion de décembre 2001 et j'avais les larmes aux yeux de constater l'amour que j'ai reçu et ce sentiment d'être acceptée une deuxième fois au service de notre région. Je sais que je suis une nature qui dérange, car je suis directe et intègre autant que mes connaissances me le permettent. Mais je sais également que je suis respectée. Ce fut une période de service difficile, mais enrichissante : apprendre à accepter les autres dans leurs comportements et leur nature même tout en me tenant debout pour le bien commun à long terme, voilà un autre miracle des Services que je pratique dans ma vie de tous les jours.

En 2004, encore une fois, la base exprime son mécontentement et lors des élections, tous les membres du bureau sont renversés sauf le président sortant, Donald C. qui est élu délégué. Je débute alors mon terme de déléguée-adjointe. Donald a permis que je sois très présente aux activités comme déléguée-adjointe. Je garde de beaux souvenirs de cette époque; l'harmonie et l'amour étaient de retour au sein de la région 90.

Comme délégué, Donald a su rassembler et unir notre région afin que nous puissions travailler ensemble à transmettre le message des services. Nous avons assisté au congrès international de Toronto où la présence des membres de notre région était très nombreuse et très impliquée.
J'ai eu le privilège d'animer une réunion française et le conférencier ne s'est pas présenté, alors j'ai demandé en catastrophe à Sylvain L., notre délégué du Panel 58, de partager.

En 2005, je suis le lien entre la région et le BSG pour l'organisation du Forum spécial de Rouyn-Noranda; un comité est mis en place et j'assiste aux réunions. J'ai eu le privilège de faire l'entrevue téléphonique à Radio-Canada afin de parler du but du forum. Que d'amitiés je me suis faite et j'ai même hérité d'une « co-loc ». J'ai laissé une partie de mon cœur à Rouyn. En passant, j'ai toujours essayé de partager ma chambre lors de mes déplacements afin de faire profiter une autre membre de l'occasion de connaître les services. Le Forum se tenait du 18 au 20 février 2005; mon père est décédé le 12 février.

Dieu merci, j'avais une fonction et l'amour des membres pour apaiser la douleur et l'attente du retour de son corps au Canada. L'amour et le soutien des membres, je suis bien placée pour vous en parler; j'ai passé des périodes difficiles à l'extérieur du Mouvement alors que j'étais déléguée-adjointe et ensuite déléguée, mais la prière et l'amour des membres me soutenaient. Si je n'avais pas été impliquée dans les services et que je n'avais fait que du meeting social en égoïste, tous ces membres n'auraient pas été autour de moi dans les temps difficiles. Pendant mon terme de déléguée, j'ai subi un anévrisme au cerveau et je ne pouvais plus conduire, alors les membres de bureau ont ajouté à la description de tâche du président celle de conduire la déléguée.

Alors Richard B., notre délégué actuel, a eu le rôle de me tolérer pendant six mois.qui font que je suis toujours au service d'AA. Je fais ce que je peux et je me rappelle que je ne suis que de passage dans AA et que la relève va suivre comme j'ai été la relève de mes prédécesseurs. Si vous saviez le nombre de serviteurs que j'ai croisés, il y en a beaucoup qui sont décédés aujourd'hui, mais qui ont humblement tracé notre chemin.

Ceux qui m'ont le plus transmis sont ceux qui s'exprimaient en toute humilité et honnêteté pour le bien commun à long terme selon les principes de nos Traditions et de nos Concepts, ce que j'appelle le langage du cœur. Ceux qui ne s'accrochaient pas et qui savaient respecter le principe de la rotation en préparant une relève. AA est un mouvement d'altruisme et la rotation est un principe d'altruisme plutôt que d'orgueil. Alcooliques anonymes fonctionnait très bien avant que je m'y joigne et il va continuer de fonctionner très bien lorsque je n'y serai plus; je ne suis que de passage, mais grâce à mon implication et mon action dans AA, je sais que moi, je vais fonctionner très bien si je demeure à l'intérieur des services.

En ce 35ième anniversaire de notre belle région, remercions tous ceux qui sont passés avant nous et qui ont donné de leur temps et de leur amour pour que notre région soit une belle région et ce, je l'ai constaté lors de mes deux Conférences des Services généraux. Nous avons une belle région et la critique vient souvent de ceux qui sont dans l'ignorance de la structure et des principes AA. Cependant toute critique doit être évaluée pour sa part de vérité, si minime soit-elle.
Merci à la région 90 de m'avoir accueillie comme j'étais.

Lynda B., déléguée, panel 56, 2006-2007

BUREAU RÉGIONAL, 282 RUE DE VILLEMURE À SAINT-JÉRÔME
DEPUIS 1er JANVIER 2004 À CE JOUR

LOCAL DU BUREAU RÉGIONAL À SAINT-JÉRÔME

LOCAL DES ARCHIVES DU BUREAU RÉGIONAL
À SAINT-JÉRÔME

J'AI APPRIS ET VOUS M'AVEZ FAIT COMPRENDRE

Ce que j'ai appris n'est pas la vérité puisque nous la détenons tous, vérité ou Dieu; je parle de celle qui est en nous, au fond de nous, où nous avons tous cru un moment ou l'autre dans notre vie l'entendre avec notre cœur et la détenir avec notre tête.

Qui m'avait donc parlé tout ce temps? Mon orgueil avec ma tête ou Dieu avec mon cœur? J'ai appris, avec vous, à découvrir la vérité du cœur avec chacune de nos couleurs et qu'ensemble, dans un but commun, cette vérité devient une puissance supérieure à moi-même et qu'elle est d'un amour inconditionnel. J'ai appris que cette vérité existe vraiment : elle a sauvé des millions d'alcooliques à ce jour, par son unité, son amour inconditionnel, son désir, sa communication, son sens du partage. J'ai appris qu'aucun être humain ne peut et ne pourra jamais à lui seul égaler cette force, cet amour et cette transmission avec sa seule vérité.

J'ai appris qu'elle pardonne tout, qu'elle croit en nous, qu'elle accueille tout; j'ai appris qu'elle ne condamne ni ne juge. J'ai beaucoup appris, moi qui pourtant croyais tout savoir. J'ai appris que cette vérité ne s'est pas construite en l'espace d'un rêve ou d'une nuit. Cette puissance, cette vérité sans cesse renouvelée, a pris naissance et force dans l'expérience de millions d'alcooliques, jour après jour, dans la joie, la colère, la renaissance, la mort, la trahison, l'abandon, l'échec, la réussite, la patience, la persévérance, le courage, le travail, l'organisation, l'amour et Dieu.

J'ai appris que cette vérité qui n'endosse et ne conteste rien, est en fait une association qui, de plus, nous appartient à tous…
LES ALCOOLIQUE ANNONYMES. J'ai appris à redevenir confiant, pas seulement par mes actions, mais aussi par mon écoute et par l'observation.

J'ai appris que ce qui était bon pour un groupe n'était pas nécessairement bon pour l'ensemble.
J'ai appris par l'erreur et qu'il était encore facile pour moi de croire que je détenais une certaine vérité, jusqu'à ce que la vie me rappelle que je n'avais pas encore compris.

La vie m'apprend et le Mouvement me fait comprendre. J'ai appris que le plus petit de mes services rendus au Mouvement n'était rien d'autre que le plus grand des services rendus à moi-même. J'ai appris à dire oui et à dire non en me tenant debout; j'ai appris que l'estime de soi et la confiance en soi étaient quelque chose de fragile dans mon cas.

J'ai appris de l'amour et pourtant la peur n'a pas complètement disparu. Vous m'avez appris à me respecter afin de vous respecter, à m'aimer afin de vous aimer. J'ai appris que je serai toujours, face à vous, égal à ma propre mesure. Je vous ai vus, je vous ai entendus, je vous ai crus et pourtant, je cherche encore. Sauf qu'aujourd'hui je comprends qu'il me reste tout à apprendre et que chaque jour suffit à ca peine. J'ai vécu des expériences inoubliables, j'ai ri à me tordre et pleuré de reconnaissance.

J'ai rencontré des gens qui m'ont marqué pour la vie; j'ai senti par moments une force intérieure que je n'aurais pas cru qu'elle existait.

Pour tout cela et plus encore, et surtout parce que la vie peut parfois me faire oublier, j'ai une responsabilité envers vous pour tout ce que vous m'avez fait comprendre : celle de protéger ce message par la force de ces Traditions et de ces Concepts et de transmettre à l'alcoolique qui souffre la force et l'amour de ces Étapes.

Bon anniversaire dans l'amour du service, de l'unité et du rétablissement.

Sylvain. L., délégué, panel 58, 2008-2009

12 ÉTAPES, 12 TRADITIONS, 12 CONCEPTS

Alors que j'étais sur la liste des agents libres après avoir terminé ma fonction de RSG, je savais qu'il était important pour moi de me trouver une autre fonction de service. Faire du Service chez Alcooliques anonymes me responsabilise et me permet aussi de me situer dans mon cheminement.

Un de mes amis me demande si je serais intéressé à devenir RSGA dans un autre groupe, dans un autre district que celui ou j'avais servi comme RSG. J'accepte de servir à nouveau aux Services généraux comme adjoint. J'assiste aux réunions de district en compagnie de mon RSG et je commence tranquillement à lire ma littérature de Service.

Arrivent les élections pour les postes de RDR et RDRA. Personnellement je n'avais jamais envisagé où même pensé un jour servir comme RDR. À mon grand étonnement, je vois que personne ne veut servir comme RDR et je trouve inconcevable qu'un district soit isolé par manque de serviteur. Alors je discute avec le RDR sortant du district de la fonction et pour faire une histoire courte longue, je suis élu RDR à l'unanimité. Pas difficile, il n'y avait personne qui voulait la fonction. Et c'est là que mon voyage spirituel a pris son envol sans le savoir.

Par orgueil, j'ai intensifié ma lecture, essayant de transmettre le plus d'information possible tout en sachant fort bien que je n'étais qu'un serviteur de confiance. Au comité régional, j'ai beaucoup aimé le contact avec les autres RDR, partager nos expériences, nos frustrations et aussi le privilège de servir.
Et plus j'assistais à mes réunions de Service, plus j'y prenais goût.

Je regardais les membres du bureau de la région, je les écoutais nous transmettre l'information et j'appréciais ce qu'ils disaient. Étais-je toujours d'accord avec eux? Bien sur que non. Mais j'ai vite compris que les gens du bureau de la région ne faisaient qu'offrir le meilleur d'eux-mêmes. Ces personnes ont réussi à me transmettre encore plus le goût de servir, de sorte qu'à la fin de mon terme de RDR, je me suis présenté aux élections régionale.

J'ai offert mes services comme vice président de la région 90. À partir du moment où j'ai pris ma décision d'offrir mes services, je m'en suis remis à ma Puissance Supérieur. Après 4 tour de scrutin, j'ai été élu vice président au chapeau.

Je me souviendrai toujours de la phrase d'un ancien délégué qui m'a dit : c'est Dieu qui a pigé ton nom, tu ne pourras jamais démissionner de ta fonction.

Dans le cours de mon terme de vice président, notre président a démissionné. Je suis devenu président de la région 90. Moi qui n'avait jamais pensé servir ailleurs que dans un groupe, j'étais rendu président de la région. Même dans mes rêves les plus fous, je n'aurais jamais pensé servir au niveau régional. Ensuite ce fut mon élection comme délégué adjoint et là j'ai vraiment cru en mes possibilité qu'un jour je participerais à quelque chose de très important pour AA dans son ensemble.

Puis en octobre 2009, j'ai été élu délégué du groupe 60. J'ai eu l'honneur et le privilège de servir la région 90 à la 60ième et 61ième Conférence des Services généraux. J'en profite aujourd'hui pour remercier et exprimer ma gratitude envers les gens qui m'ont transmis le goût de servir AA. C'est gens là ont fait de moi un être responsable.

Je veux aussi saluer tous les délégués qui m'ont précédé car ils ont protégé l'héritage de la Conférence. Tout au long de mes années de Service à la région, j'ai été le récipiendaire de la confiance des membres.

Depuis le jour où on m'a remis les clefs de la salle de réunion pour faire du café jusqu'à la journée ou je serai soumis à la rotation, mon but a toujours été le même, venir en aide à l'alcoolique qui souffre encore et à l'alcoolique anonyme en difficulté peu importe où il se trouve.

Aujourd'hui plus que jamais je suis convaincu que nos 12 Étapes, nos 12 Traditions et nos 12 Concepts sont protégés minutieusement par la Conférence des Services généraux.

Que Dieu vous bénisse

Amour et Service

Richard B., délégué, panel 60, 2010-2011

REMERCIEMENTS

J’espère que vous avez tous apprécié la lecture de cette édition spéciale de l’Héritage qui soulignait ainsi les 35 ans de notre belle et grande Région.

Je tiens donc à remercier les anciennes et les anciens délégués (es) qui nous ont fait parvenir leurs partages avec leurs expériences de vie et de service.

Je remercie également ceux qui ont collaboré à la création de cette édition spéciale que ce soit aux archives, au montage, à la correction et à l’infographie.

Sans vous cette édition ne serait pas ce qu’elle est.

Merci donc à tous.

****